

LA PROSODIE DES ILES TYRRHENIENNES
A PROSÓDIA DAS ILHAS TIRRENAS
THE PROSODY OF THE TYRRHENIAN SEA ISLANDS

Antonio ROMANO

(Laboratorio di Fonetica Sperimentale "Arturo Genre", Dip. Lingue e Letterature Straniere e Culture Moderne, *Università degli Studi di Torino*)

antonio.romano@unito.it

RÉSUMÉ: Divers chercheurs travaillant au sein du projet AMPER ont réalisé des enquêtes sur quelques patrons de l'intonation des îles et des régions qui bordent la Mer Tyrrhénienne (et Ligurienne). Les dialectes analysés nous permettent de disposer d'un cadre suffisant pour commencer à tracer un tableau approximatif de la variation géoprosodique dans cet espace discontinu. À l'aide des données d'AMPER-ITA (et d'AMPER-FRA) employées dans une recherche plus étendue en cours de publication, nous proposons une étude de corrélation (appliquée aux parlers de Corte, Nice, Gênes, Elbe, Pise Prato, Lucca, Nuoro, Salerne et Palerme) visant une comparaison dialectométrique (GOEBL, 1983) et avec des techniques de clustering de type phylogénétique à la Dunn (BAAYEN, 2008).

MOTS-CLÉS: Intonation; dialectométrie; parlers romans; toscan-ligurien-corse-sarde-sicilien.

RESUMO: Pesquisadores do projeto AMPER têm investigado padrões entoacionais nas ilhas e áreas fronteiriças aos mares Tirreno e Liguriano. Os dialetos analisados proporcionam uma base de referência suficiente para se delinear um quadro aproximado da variação geoprosódica desse espaço discontinuo. Empregando dados de uma abrangente pesquisa em andamento no AMPER-ITA (and AMPER-FRA) propomos neste trabalho um estudo de correlação inter-dialetos de Corte, Nice, Genoa, Elba, Pisa, Prato, Lucca, Nuoro, Salerno e Palermo com o objetivo de empreender uma comparação dialetométrica (GOEBL, 1983), empregando técnicas de agrupamento à la Dunn (BAAYEN, 2008) semelhantes às filogenéticas.

PALAVRAS-CHAVE: Entoação; Dialetoimetria; Línguas Românicas; Toscano-Liguriano-Córsico-Sardenho-Siciliano.

ABSTRACT: *Researchers working within the AMPER project have carried out surveys of some intonation patterns of the islands and*

regions bordering the Tyrrhenian (and Ligurian) Sea. The analysed dialects provide us a sufficient framework to start drawing an approximate picture of the geoproisodic variation in this discontinuous space. Using data from AMPER-ITA (and AMPER-FRA) which are included in a more extensive research in progress, we propose a correlation study (applied to the dialects of Corte, Nice, Genoa, Elba, Pisa, Prato, Lucca, Nuoro, Salerno and Palermo) aiming at a dialectometric comparison (GOEBL, 1983) and with phylogenetic-like clustering techniques à la Dunn (BAAYEN, 2008).

KEY-WORDS: Intonation; Dialectometry; Romance languages; Toscan-Ligurian-Corsican-Sardinian-Sicilian.

1. Introduction

Cette étude se situe dans le cadre du projet AMPER (CONTINI 1992, 2007; ROMANO *et alii*, 2014).

L'objectif du projet est de donner une description géoprosodique de la variation dialectale des propriétés rythmiques et intonatives des parlers de l'espace roman, avec une approche descriptive et variationnelle.

Une connaissance de la variation géoprosodique de plus en plus dense dans le domaine des dialectes romans (et des variétés régionales des langues nationales du même espace) est en cours depuis 1999, avec des dizaines de contributions pour chaque groupe de travail, et a trouvé encore un espace important au sein du dernier congrès international de linguistique et philologie romanes¹.

Parmi les objectifs du projet il y avait dès le commencement l'analyse de données comparables, mais ses partenaires ont proposé au fur et à mesure d'autres parcours de recherche qui se sont révélés intéressants. Tout d'abord le développement d'un modèle d'analyse souple qui a favorisé la naissance de nouveaux volets visant la validation perceptive des indices acoustiques des relations entre propriétés accentuelles et intonatives de l'énoncé et l'étude expérimentale des distances prosodiques entre les diverses réalisations d'une structure prosodique variable en termes de position d'accents et de regroupement syntagmatique (DE IACOVO, 2019).

Contrairement à d'autres approches qui s'investissent uniquement dans la recherche fondamentale (et restent ainsi souvent incompréhensibles aux spécialistes d'autres domaines de la linguistique), le projet AMPER a accueilli également des travaux plus légers sur le plan théorique mais qui se sont posés l'objectif plus simple de la description et ont assumé, tout de même, le défi de la vulgarisation.

¹ Des revues bibliographiques pour les diverses aires sont offertes plus récemment dans les travaux publiés par Congosto; Morgenthaler (2019), De Iacovo (2019), Moutinho (2022) et Corbella *et alii*, en cours de publication.

En faits, malgré des décennies de progrès des connaissances sur l'intonation des langues, des lieux communs, persistant dans de nombreux manuels de linguistique romane, s'obstinent à décrire le profil intonatif de la phrase déclarative comme globalement descendant et celui de la question totale comme ascendant, alors qu'on connaît désormais assez bien les divers mouvements mélodiques qui se produisent au cours de la production d'une phrase et nous avons bien décrit une micro-variation aréale qui permet de retrouver et de décrire une quantité de contours complexes qui sont bien perçus même par des auditeurs naïfs et qui ne correspondent pas du tout à cette description stéréotypée.

L'étude que nous avons présentée dans cette occasion puise dans un patrimoine de résultats déjà offerts par d'autres partenaires du projet et, tout en proposant des méthodes expérimentales désormais développées et employées par des équipes différentes (MOUTINHO *et alii*, 2011; ELVIRA-GARCIA *et alii*, 2018; ROSEANO, 2020; ROMANO 2021), ne renonce pas à l'objectif culturel de montrer la variation dialectale de l'intonation dans l'espace roman et faire réfléchir sur les complexes relations sociales et les faits historiques qui l'ont déterminée.

Pour ce faire nous adoptons traditionnellement un corpus et des procédures d'analyse identiques pour tous les dialectes considérés et nous employons une méthode standard d'extraction et de visualisation des données acoustiques. Pour les énoncés analysés nous proposons enfin une méthode objective de lecture et interprétation de courbes et histogrammes (cf. ROMANO *et alii*, 2014).

La nouveauté de cette étude est dans l'aire géographique que nous avons décidé de l'explorer : celle des localités sur les côtes qui bordent la Mer Tyrrhénienne (et en partie aussi Ligurienne), certaines desquelles ont reçu une description préliminaire dans d'autres études prosodiques (CONTINI, 1984; LAI, 2002, 2005; CROCCO, 2011; ROMANO *et alii*, 2012; GILI FIVELA; NICORA, 2018; DE IACOVO; ROMANO, 2019; RODRIQUEZ *et alii*, 2020)².

2. L'aire géographique étudiée

L'analyse que nous proposons dans cette étude est restreinte à une sélection de localités que nous avons choisies comme représentatives des parlers des îles principales de la Mer Tyrrhénienne (v. Fig. 1), avec une possibilité de comparaison avec des dialectes voisins du territoire continental et les parlers des villes les plus importantes avec lesquelles ces localités ont gardé historiquement des relations commerciales et/ou culturelles (entre autres, Nice, Gênes, Pise, Naples-Salerno; cf. Romano *et alii*, à paraître).

² Une typologie prosodique d'une sélection de profils de *pitch accent*, y compris ceux de cette aire géographique, a été proposée par Sorianello (2006) pour les variétés régionales d'italien.

Il s'agit tout d'abord de l'Île d'Elbe qui s'étend sur une superficie d'environ 223 km² et compte presque 32.000 habitants. Les parlers de l'île, au-delà de l'italien, sont généralement considérés de type toscan livournais, comme en témoigne notre informatrice de Portoferraio³.

Quant à la Corse, l'île a une superficie d'environ 8700 km² et est peuplée par ~ 330.000 habitants qui s'expriment majoritairement en français et corse mais connaissent parfois l'italien et le ligurien et, plus au Sud, ils parlent le sardo-corse (DALBERA-STEFANAGGI, 1991, 2002; RETALI-MEDORI, 2016).

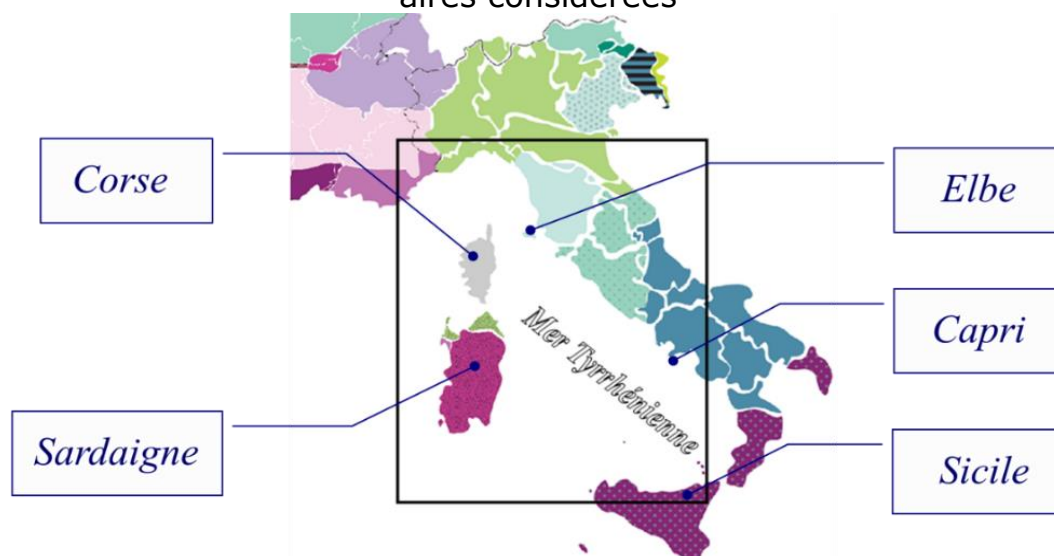
Les autres localités considérées se situent parmi les plus grandes îles de la Méditerranée: la Sardaigne et la Sicile.

La Sardaigne présente une superficie de 24100 km² et 1.600.000 habitants environ. Les diverses parlers de l'îles (italien, sarde, ligurien, catalan, sardo-corse) sont analysées depuis des siècles sur les divers plans (AVOLIO, 2009), mais bénéficient d'une description approfondie des aspects prosodiques surtout grâce à Contini (1984) et Lai (2002).

De même la Sicile, avec une superficie de ~ 25800 km², est peuplée par 4.800.000 habitants environ qui parlent diverses langues autres qu'un dialecte sicilien local. À un italien régional, les locuteurs de certaines localités ajoutent la connaissance d'un parler gallo-italique ou arbëresh (TOSO, 2008; AVOLIO, 2009)⁴.

Pour ces trois dernières îles mentionnées on ne tiendra compte que des parlers des localités situées sur les côtes tyrrhéniennes.

Fig. 1 - Carte avec les subdivisions dialectales et, en évidence, les aires considérées



La source: www.lfsag.unito.it/amper.

³ Cf. les annotations déposées dans les carnets des enquêtes de l'*Atlante Linguistico Italiano* (ALI, 1995).

⁴ Même si la question mériterait d'être longuement discutée, on considère négligeable pour la portée de cette étude la reconnaissance officielle accordé localement (à Messina) au grec moderne comme langue minoritaire.

3. Étude précédente ou en cours

3.1. La Sicile

Des études sur la prosodie en Sicile ont permis de dresser un cadre de connaissances importantes sur l'intonation des modèles d'italien régional les plus répandus dans l'île (GRICE, 1995; GILI FIVELA; IRACI, 2017). Toutefois, les dialectes siciliens sont couramment parlés et il est encore possible de s'occuper du système rythmico-intonatif du sicilien qui peut être à la base de la connotation régional de celui de l'italien parlé par les mêmes individus. Pour commencer à réfléchir sur la variation géographique, nous nous sommes concentrés sur les données d'une archive de parole contenant les versions dialectales d'un même texte de départ (ROMANO; DE IACOVO, 2019), l'analyse d'un corpus de type AMPER pour un nombre considérable de parlers de l'île (7) étant analysé par ailleurs dans la recherche de Rodriguez *et alii* (2020) qui a mené à des résultats interprétés dans un cadre théorique autosegmental.

L'étude typologique des profils des questions totales dressée par De Iacovo & Romano (2019) sur la base de l'analyse de 40 dialectes a mis en relief l'existence d'au moins quatre solutions plus répandues pour le profil terminal avec un accent sur la pénultième syllabe (en couleurs/nuances de gris différentes dans la carte de Fig. 2, à gauche).

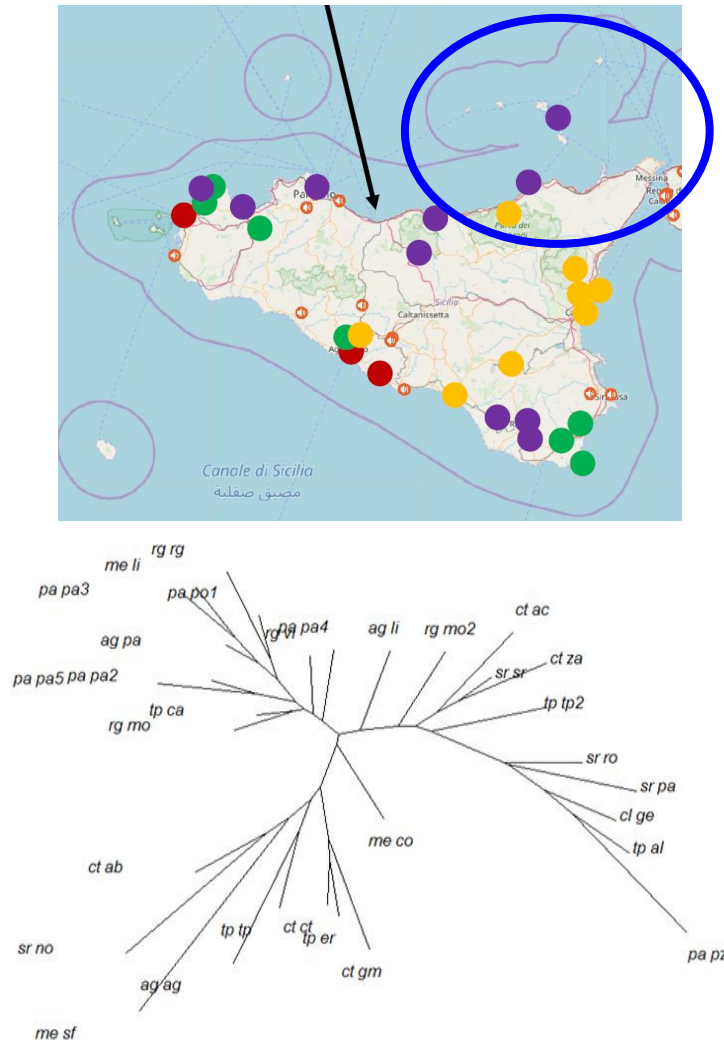
Un contour (plat-)montant (ici enregistré pour les localités de Gela, Catania, Acireale, Acibonaccorsi, Grammichele, Zafferana Etnea ou San Fratello) est rarement attesté dans les dialectes de la côte tyrrhénienne.

Dans ces parlers (Palermo, Pollina, Trapani et Lipari, mais aussi – plus au sud – Modica, Vittoria et Ragusa) le contour le plus fréquent présente un allure montante-descendante (avec préaccentuelle basse) dans une tonalité plutôt grave (vs. un autre avec préaccentuelle aigüe et profil descendant final)⁵. L'affinité entre les parlers ayant ce profil a été également mise en évidence par des mesures de distance automatique (Fig. 2 à droite) qui regroupent les données de cette aire (même si la côte orientale est encore mal représentée).

Pour l'analyse ici présentée nous avons retenu comme modèle de comparaison celui des locuteurs de Palermo-Pollina (0724) pour lesquels une série d'échantillons complète du corpus AMPER était disponible

⁵ On remarque, cependant, que dans leurs données de Ragusa, Rodriguez *et alii* (2020) détectent un autre profil plus fréquent qui s'associe davantage à celui de Catania.

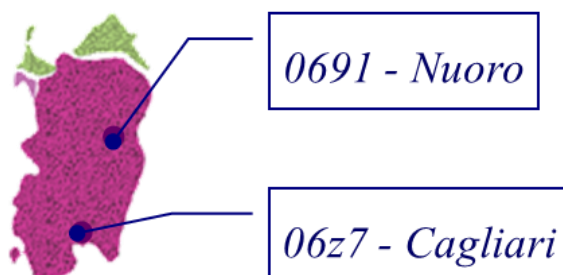
Fig. 2 - Carte des localités de Sicile prises en compte dans l'étude sur l'intonation dialectale de De Iacovo & Romano (2019) et arbre de distance « phylogénétique » permettant de séparer les parlers qui présentent un profil montant-descendant (pour les questions totales avec finale paroxytonique).



3.2. La Sardaigne

Dans le projet AMPER la Sardaigne est encore peu représentée. Nous nous basons ici essentiellement sur les études de Contini (1984) et les enquêtes de J.P. Lai (0691) et V. De Iacovo (06z7) dont les enregistrements sont disponibles sur le site AMPER (www.lfsag.unito.it/ricerca/amper-ita/#/map/italia).

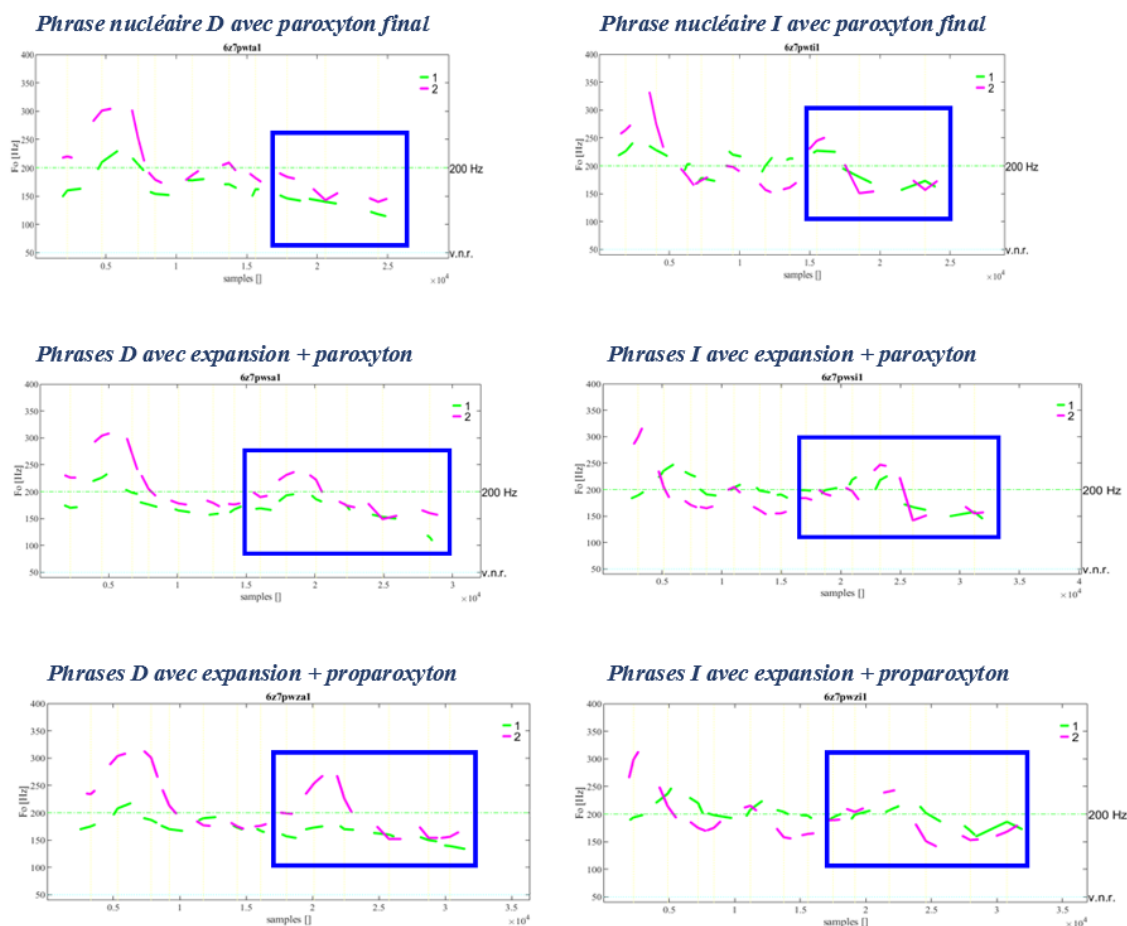
Fig. 3 - Points d'enquêtes explorés par J.P. Lai (0691) et V. De Iacovo (06z7)



Parmi les spécificités de ces parlers nous retrouvons un relief de f_0 systématique qui concerne la section préaccentuelle (LAI *et alii* 1997), avec profil descendant et cible mélodique basse atteinte sur la voyelle accentuée (et cela, encore plus évident, pour la question totale).

La comparaison des contours terminaux de modalité déclarative ou interrogative confirme une similarité entre ces deux parlers sur le plan de l'intonation, la préaccentuelle étant marquée par un pic mélodique suivi par une descente sur la syllabe nucléaire. C'est le profil pré-nucléaire qui fait la différence dans ce cas c'est (Fig. 4, phrase sans expansions), en fonction de possibles nuances de thématization sur la section qui exprime le sujet et/ou le verbe. Mais la comparaison entre les diverses solutions employées par les deux informatrices laisse émerger d'autres phénomènes. D'un côté, on découvre la possibilité de retrouver des profils similaires dans le patron déclaratif (ex. 0691 ; cf. LAI, 2002), avec un alignement différent du pic pré-nucléaire et une tonalité générale différente dans les diverses sections de la courbe ; de l'autre côté, on constate le recours à une stratégie d'allongement de la finale (ici partiellement visible dans les données de Cagliari, mais plus général en présence d'un mot oxytonique final) qui nous propose une autre dimension de caractérisation de ces parlers : celle de la compression du profil sur la dernière voyelle vs. dilatation avec paragoge (v. §3).

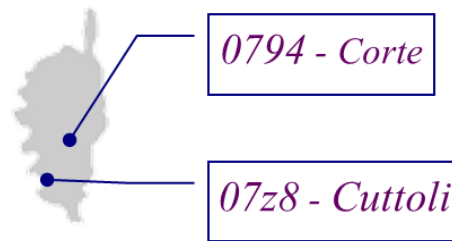
Fig. 4 - Exemples de courbes de f_0 stylisées avec diverses structures des énoncés (1. Cagliari, 06z7, et 2. Nuoro, 0691) : phrases déclaratives à gauche et interrogatives à droite. De haut en bas (texte 0691) : *Sa pìpera toka sa teraka./ ?*, *Sa pìpera toka sa teraka pitsoka./ ?* et *Sa pìpera toka sa teraka pìkida./ ?*



3.3. La Corse

Les parlers corses au sein du projet AMPER ont bénéficié d'enquêtes menées par Philippe Boula de Mareuil et Paolo Mairano en 2010. Une première analyse concernant les enregistrements recueillis à Corte (0794) et dans d'autres localités a fait l'objet d'une série de comparaisons avec les parlers du Sud de la France (v., entre autres, ROMANO *et alii*, 2012). Une deuxième enquête est celle menée avec l'aide de Francesco M. Luneschi pour le parler de Cuttoli (07z8). Même si ces dialectes représentent plutôt les parlers de l'intérieur et du Sud-ouest de l'île ils sont ici retenus pour la plus grande quantité d'enregistrements qu'ils ont fourni à la base de données.

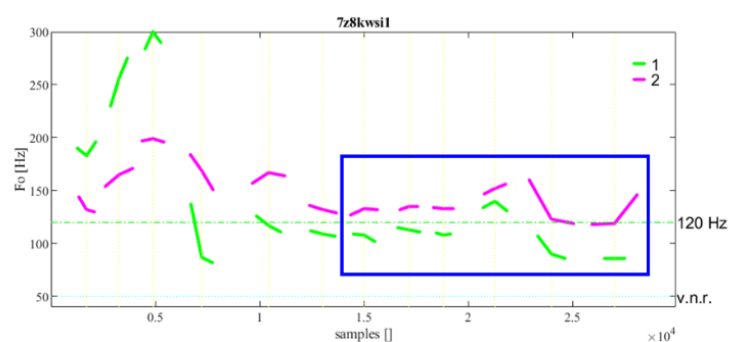
Fig. 5 - Points d'enquêtes explorés par Ph. Boula de Mareüil et P. Mairano (0794) et F.M. Luneschi (07z8)



Comme on peut le constater grâce aux exemples de Fig.6, les variétés corses présentent un profil terminal de la question totale qui peut être totalement descendant, avec un pic préaccentuel (comme dans les parlers sardes considérés au §2.2). Le patron le plus représentatif étant celui de Corte (discuté dans de nombreuses publications de Ph. Boula de Mareüil⁶), nous proposons ici néanmoins celui de notre informateur de Cuttoli qui présente une section initiale avec une modulation mélodique plus contenue (par rapport à celle réalisée par le locuteur de Corte, en fonction de la forte thématization sur le sujet syntaxique) et une remonté finale qui désamorce l'allure descendante plus marquée.

Fig. 6 - Exemples de courbes de f_0 stylisées pour la même structure interrogative (1. Corte, 0794, et 2. Cuttoli, 07z8) : *U baccalà magna a farina matura./ ?*

Phrases I avec expansion paroxyton + paroxyton



4. De nouvelles données : Île d'Elbe

De nouvelles données concernant l'Elbe ont été enregistrées à l'aide de M^{me} Francesca Furi (25 ans, 07c5=0555) et nous ont offert un moyen pour vérifier jusqu'à quel point l'intonation des parlers de l'île diffère

⁶ Pour une revue bibliographique détaillée, v. Romano *et alii* (2012).

de celles des villes les plus importantes sur la côte toscane (cf., entre autres, GILI FIVELA, 2008; DE IACOVO, 2019). Le corpus (3 répétitions pour 21 structures et deux modalités) a été entièrement analysé et a révélé des profils (surtout interrogatifs) bien différents de ceux décrits dans les autres travaux sur la région (cf. aussi SORIANELLO, 2006) peut-être en fonction d'une "standardisation" qui est en train d'agir sur le parler des jeunes.

La phrase simple nous permet d'observer comment le schéma de la question (I) se différencie de celui de la déclarative (D) dans la section pré-nucléaire par un écart de valeurs plus important entre la préaccentuelle et le maximum qui est atteint normalement entre la fin de la montée sur la voyelle accentuée et la syllabe suivante. Les mêmes rapports sont préservés dans les phrases avec expansion du syntagme à l'objet directe avec peu de possibilités de noter la différence entre D et I par une représentation de type H/L⁷.

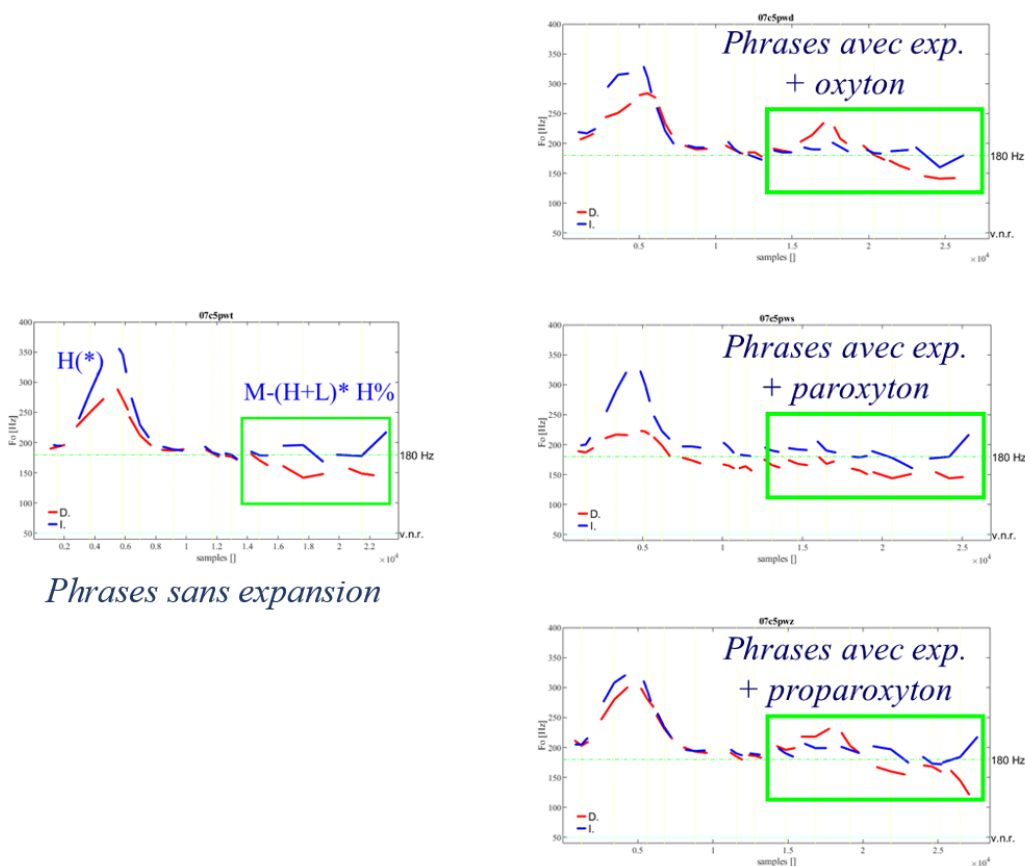
En regardant le profil nucléaire de la question, en revanche, on reconnaît une allure descendante-montante qui s'amorce à partir d'un maximum local situé dans la première partie de la dernière voyelle accentuée (avec des préaccentuelles autour d'un niveau qui ne peut pas être rien d'autre qu'un ton moyen, *M*). Le minimum avant le début de la montée finale sur la dernière syllabe non accentuée, quant à lui, semble se situer entre la voyelle nucléaire et les derniers segments, si présents.

En effet, si on regarde la phrase avec expansion oxytonique (Fig. 7 en haut à droite) on voit que ce profil se développe entièrement sur la voyelle nucléaire lorsque celle-ci est la dernière de l'énoncé. Cela nous ramène à une question que nous avons déjà essayé d'approfondir pour d'autres variétés italo-romanes, à savoir les modalités de compression ou extension des profils en fonction du nombre de syllabes postaccentuelles (si présentes). Dans ces conditions on imagine qu'un profil que l'on voit complet en présence de paroxytons ou proparoxytons peut se retrouver soumis à une apocope de son contour terminal lorsque le dernier mot est un oxyton, il peut se voir comprimer sur la seule syllabe disponible ou bien il se développe sur une syllabe paragogique (NOLAN, 2006; HANSSEN *et alii*, 2007; RATHCKE, 2013; AVOLIO; ROMANO, 2006). La solution qui se produit dans nos données de l'île d'Elbe semble être plutôt la deuxième, étant donné que l'allongement du dernier segment vocalique sur lequel on observe le profil comprimé présente une longueur comparable à celle des voyelles non accentuées des autres conditions (v. aussi §2.2).

⁷ Par ailleurs, la notation éventuelle des cibles tonales (proposée en Fig. 7, à gauche, *H(*)*) devrait reconnaître que ni le minimum ni le maximum sont alignés avec la voyelle accentuée.

Fig. 7 - Exemples de courbes de f_0 stylisées pour les énoncés d'une locutrice de l'île d'Elbe (Portoferraio, 07c5) : phrases déclaratives (D) et interrogatives (I) pour des énoncés non-sense du type (de haut en bas) :

*La pàpera mangia la patata./?, La pàpera mangia la patata maragià./?,
La pàpera mangia la patata curata./? et La pàpera mangia la patata càtara./?*



5. Méthodes d'évaluation automatique des différences géoprosodiques

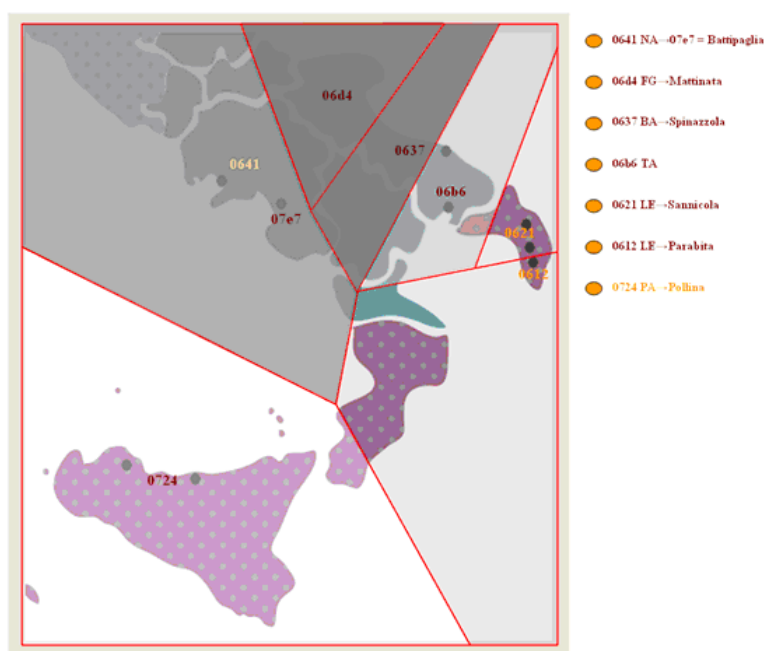
Avec toutes ces données, même sans typologiser et distinguer les variétés (par des types qui seraient peut-être arbitraires), nous avons essayé de regrouper les intonations de localités considérées avec des mesures de corrélation / distances et des techniques de clustering déjà employées dans d'autres travaux précédents (MOUTINHO *et alii*, 2011; DE IACOVO, 2019; ROMANO, 2021) et sur la base de conditions expérimentales longuement discutées, à partir de Hermes (1998) et Romano (2001)⁸.

⁸ La nature des données du corpus AMPER, lorsque l'enquête est complète, permet d'obtenir des mesures de cohérence (intra-locuteur), des mesures de cohérence inter-locuteur (congruence) et des mesures de corrélation entre les courbes avec déplacement des accents. Celles-ci permettent de définir des seuils de référence, des référentiels d'intercorrélation (ROMANO, 2001), qui autorisent une évaluation de la variabilité interne des données d'une enquête et la fiabilité d'une corrélation éventuelle avec d'autres ensembles de données (d'autres localités).

L'évaluation de l'ensemble des mesures de corrélation entre courbes de différentes enquêtes (en %) permet d'établir des estimations de types "phylogénétiques" à la Dunn (BAAYEN, 2008) et de réutiliser les mêmes résultats pour réaliser des cartes dialectométriques polygonales (GOEBL, 1983).

Un exemple de l'application de cette méthode aux données du corpus de Palerme (0724) croisées avec celles d'autres variétés méridionales nous avait permis (DE IACOVO; ROMANO, 2019) d'obtenir la carte en Fig. 8, dans laquelle des nuances de gris aident à évaluer la distance prosodique entre le dialecte de l'aire blanche et ceux des autres subdivisions polygonales, montrant dans ce cas l'affinité prosodique de ce dialecte avec ceux de l'aire méridionale extrême, une certaine proximité (prosodique) avec l'aire en gris clair et une plus grande distance avec les parlers des aires en gris foncé.

Fig. 8 - Carte dialectométrique des distances prosodiques moyennes entre l'aire représentée par Palermo-Pollina (0724) et une sélection d'autres aires de l'Italie méridionale (DE IACOVO; ROMANO, 2019).

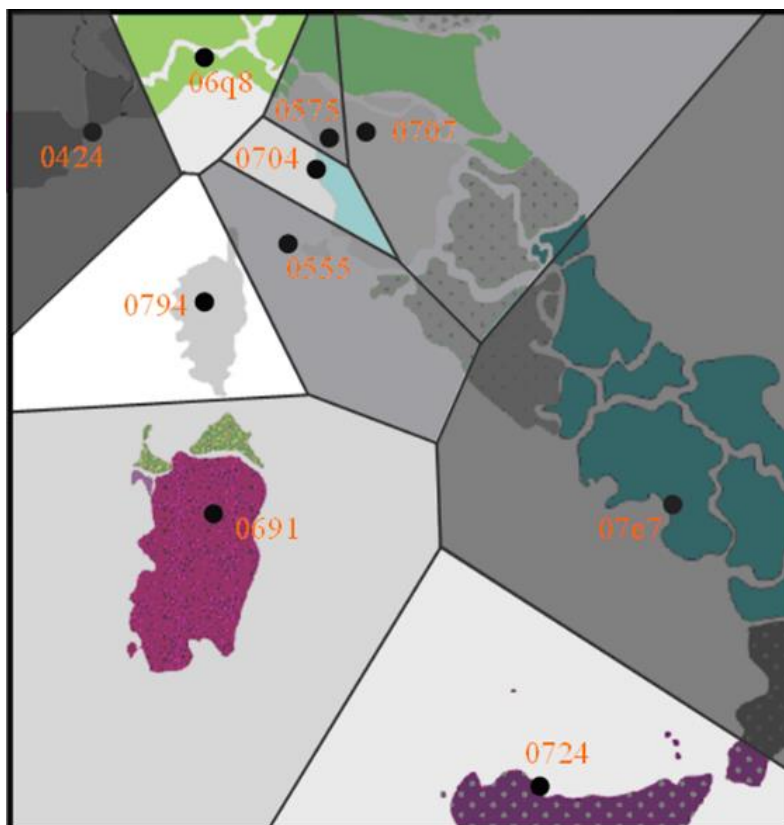


Pour revenir à nos îles et à une application de l'étude dialectométrique des distances prosodiques avec des parlers de l'aire tyrrhénienne et ligurienne, nous avons choisi des localités de la péninsule italienne et de la côte française la plus proche de la Corse pour lesquelles étaient disponibles des données AMPER.

L'application de ces techniques aux données des dix localités (et aux répétitions des seize structures comparables) a produit une matrice 10*10 sur laquelle les neuf mesures moyennes de corrélation entre chaque variété et le corse ont été rapportées à des seuils de

niveau à *la Goebi*. Cela nous a permis de réaliser une carte dialectométrique qui permet de visualiser la distance géoprosodique entre le corse et les autres parlers considérés sur la base des données AMPER (v. Fig. 9)⁹.

Fig. 9 - Carte des corrélations géoprosodiques moyennes sur toutes les structures interrogatives du corpus AMPER par rapport au point 0794 = Corte (0424 = Nice ; 06q8 = Genova ; 0691 = Nuoro ; 0555 = Elba ; 0575 = Lucca ; 0704 = Pisa ; 0707 = Prato ; 07e7 = Salerno ; 0724 = Palermo).



La carte montre une bonne corrélation moyenne (>75%) entre les solutions employées par les locuteurs de Gênes et Palerme par rapport aux données disponibles pour Corte. Une corrélation non négligeable a été obtenue également avec les données de Nuoro et Pise (autours de 60%), alors que pour d'autres points de la Toscane (Prato, Lucca et Portoferraio) les valeurs se concentrent dans l'intervalle 35-

⁹ Nous avons pu disposer de 85 énoncés validés pour les questions à 13 voyelles (sur 54 combinaisons possibles et 162 répétitions attendues), mais nous avons dû nous limiter à un nombre inférieur de combinaisons. Le nombre de mesures évaluées pour les dix localités considérées, uniquement sur les moyennes, est ainsi de 720 mesures de distance. Une pondération a été introduite pour augmenter ou réduire l'apport de la durée des segments (les différences localisées sur les positions accentuées sont mieux perçues que celles entre mouvements mélodiques en correspondance de segments non proéminents et/ou réduits ; MOUTINHO *et alii*, 2011).

45%. Salerne est bien loin, avec son 18% de corrélation, tout comme Nice, en dépit de la distance géographique, avec seulement 14%.

Les résultats de l'analyse "phylogénétique" pour les structures prosodiques interrogatives obtenus en retenant comme point de référence la Corse montrent donc l'affinité des îles majeures et des parlers de Pise et Gênes, alors que, par exemple, les solutions prosodiques pour la modalité étudiée semblent regrouper davantage les données de l'Elbe avec celles de la Toscane de l'arrière pays. L'ensemble de ces parlers présenterait enfin une solution intonative qui s'éloigne, sur la base de cette simulation, des courbes qui représentent les parlers de l'Italie centro-méridionale et, encore plus, des données du parler nissart.

6. Conclusions

Avec cet article nous avons montré une possibilité d'utilisation de la base de données BD-AMPER pour des recherches sur la variabilité de la prosodie dialectale, avec des résultats non secondaires dans un domaine théorique qui permet d'analyser l'intonation de phrase dans sa totalité. La méthode de travail proposée s'est enrichie dans les années par des possibilités d'expansion originales dans la mesure où elles ont même laissé émerger la définition d'un modèle théorique potentiel. On peut dire que celui-ci a été souvent sacrifié jusqu'à présent par de nombreux partenaires du projet à l'application d'autres principes analytiques qui ont garanti une plus grande visibilité internationale. Toutefois, comme nous le montrent les mises à jour les plus récentes (CONGOSTO; MORGENTHALER, 2019; DE IACOVO, 2019; MOUTINHO, 2022 et CORBELLA *et alii*, en cours de publication), tout comme les applications expérimentales qui ont proposé de nouveaux outils et de nouvelles méthodes de classification (DE IACOVO; ROMANO, 2019; RODRIQUEZ *et alii*, 2020; ROMANO *et alii*, en cours de publication), après plus de vingt ans de son lancement, le projet est encore assez vital et offre en chantier de formation pour de nouvelles générations de chercheurs en prosodie dialectale.

Sur un plan plus spécifique, cet article a permis de montrer une application des techniques d'analyse traditionnelles à des données qui n'avaient pas encore bénéficié d'une présentation : en se proposant d'explorer la prosodie de l'espace tyrrhénien, la sélection de données choisies dans l'objectif d'une dialectométrie prosodique a fait apparaître une sorte de koiné prosodique tyrrhénienne centrale et a indiqué une direction de typologisation des contours intonatifs des modalités étudiées pour les parlers de cette région en opposition à ceux de l'aire provençale (ROMANO *et alii*, 2012) et de l'Italie méridionale (DE IACOVO; ROMANO, 2019). Sur la base de l'étude de la corrélation (et de distance) les schémas de la question totale, par exemple,

ROMANO, Antonio. La prosodie des îles Tyrrhéniennes. *Revista Intercâmbio*, v.LII: 01-18, 2022. São Paulo: LAEL/PUCSP. ISSN 2237-759X

pourront être regroupé d'ores et déjà sous des type stylisés que nous avons illustrés dans les diverses sections¹⁰.

Referências Bibliográficas

ALI – M.; BARTOLI, B.; TERRACINI, G.; VIDOSSO, C.; GRASSI, A.; Genre & L. Massobrio. *Atlante Linguistico Italiano*. Roma: Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato (8 volumes publiés et documents inédits c/o Istituto dell'ALI, Università di Torino), 1995.

AVOLIO, F. *Lingue e dialetti d'Italia*. Roma: Carocci, 2009.

AVOLIO, F.; ROMANO, A. La Prosódia degli enunciati dichiarativi e interrogativi in ter aree dialettali dell'Italia centro-meridionale (Abruzzo, Basilicata e Campania). In: SAVY, R.; CROCCO, C. (a cura di), *Analisi prosodica: teorie, modelli e sistemi di annotazione*. Padova: ISTC/EDK (ed.), 2006, pp. 99-110.

BAAYEN, R. H. *Analyzing Linguistic Data. A Practical Introduction to Statistics using R*. Cambridge: Cambridge University Press, 2008.

CONGOSTO, M. Y.; MORGENTHALER, L. (eds.). Prosodic Issues in Language Contact Situations. *Spanish in Context* (Special issue), 16 (3), 2019.

CONTINI, M. « L'intonation des phrases affirmatives et interrogatives avec inversion en sarde ». *Bull. de l'Institut de Phonétique de Grenoble*, 13, 1984, pp. 131-152.

CONTINI, M.: «Vers une géoprosodie», Actes du «Nazioarteko Dialektologia Biltzarra Agiriak», Bilbao, Real Academia de la Lengua Vasca, 1992, pp. 83-109.

CONTINI, Michel. Le projet AMPER: passé, présent et avenir. In: I Jornadas Científicas AMPER-PORT. Universidade de Aveiro, 2007. p. 9-19.

CORBELLA, D.; DORTA, J.; PADRÓN, R. (eds.). *Perspectives en linguistique et philologie romanes (deux volumes)*. Paris: Éditions de Linguistique et de Philologie, (à paraître).

¹⁰ Une représentation simplifiée montre la dominance de profils des contours terminaux de la modalité interrogative qui peuvent se résumer dans les notations suivantes : M-(H+L)* H% pour l'Elbe (et la Toscane interne); H*+L L%/M% pour la Corse; H+L* M% pour la Sardaigne. Ceux-ci s'opposent clairement à la solution la plus fréquente dans la Sicile occidentale (bien connue, au moins depuis Grice 1995), L+H* L%, que nous avons retrouvée depuis longtemps dans le Salento méridional (vs. celles de la Sicile orientale, compatibles avec celles du Salento central, Romano 2001).

ROMANO, Antonio. La prosodie des îles Tyrrhéniennes. *Revista Intercâmbio*, v.LII: 01-18, 2022. São Paulo: LAEL/PUCSP. ISSN 2237-759X

CROCCO, C. Profili melodici della varietà genovese. In: GILI FIVELA, B.; STELLA, A.; GARRAPA, L.; GRIMALDI, M. (a cura di), *Contesto Comunicativo e variabilità nella produzione e percezione della lingua (Atti del 7° convegno AISV, Lecce, 26-28 gennaio 2011)*, Roma: Bulzoni, 2011, pp. 188-199.

DALBERA-STEFANAGGI, M.-J. *Unité et diversité des parlers corses*. Alessandria: Dell'Orso, 1991.

DALBERA-STEFANAGGI, M.-J. *La langue corse*. Paris: Presses Universitaires de France, 2002.

DE IACOVO, V. *Intonation Analysis on Some Samples of Italian Dialects: an Instrumental Approach*. Alessandria: Dell'Orso, 2019.

DE IACOVO, V.; ROMANO, A. « Intonation of Sicilian among Southern Italo-romance dialects ». In: CALHOUN, S.; ESCUDERO; TABAIN, M.; WARREN, P. (eds.). *Proceedings of the 19th International Congress of Phonetic Sciences (Melbourne, Australia, 5-9 agosto 2019)*, 2019, pp. 2700-2704.

ELVIRA-GARCÍA, W.; BALOCCO, S.; ROSEANO, P.; FERNÁNDEZ PLANAS, A.M. ProDis: A dialectometric tool for acoustic prosodic data. *Speech Communication*, 97, 2018, pp. 9-18.

GILI FIVELA, B. *Intonation in production and perception: The case of Pisa Italian*. Alessandria: Edizioni dell'Orso, 2008.

GILI FIVELA, B.; IRACI, M. Variation in intonation across Italy: The case of Palermo Italian. In: BERTINI, C.; CELATA, C.; LENOCI, G.; MELUZZI, C.; RICCI, I. (a cura di), *Fattori sociali e biologici nella variazione fonetica, Studi AISV*, 3, Milano: Officinaventuno, 2017, pp. 167-188.

GILI FIVELA, B.; NICORA F. Intonation in Liguria and Tuscany: checking for similarities across a traditional isogloss boundary. In: VIETTI, A.; SPREAFICO, L.; MEREU, D.; GALATA, V. (a cura di), *Il Parlato nel Contesto Naturale, Studi AISV*, 4, Milano: Officinaventuno, 2018, pp. 131-156.

GOEBL, H. « Eléments d'analyse dialectométrique (avec application à l'AIS) ». *Revue de Linguistique Romane*, 45, 1983, pp. 349-420.

GRICE, M. *The intonation of interrogation in Palermo Italian: implications for intonation theory*. Tübingen: Niemeyer, 1995.

HANSEN, J.; PETERS, J.; GUSSENHOVEN, C. Phrase-Final Pitch Accommodation Effects in Dutch. *Proc. of the XVth ICPhS (Saarbrücken)*, 2007, pp. 1077-1080.

ROMANO, Antonio. La prosodie des îles Tyrrhéniennes. *Revista Intercâmbio*, v.LII: 01-18, 2022. São Paulo: LAEL/PUCSP. ISSN 2237-759X

HERMES, D.J. Measuring the perceptual similarity of pitch contours. *Journal of Speech, Language and Hearing Research*, 41, 1998, pp. 73-82.

LAI, J-P. *L'intonation du parler de Nuoro (Sardaigne)*. Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Grenoble: Université Stendhal (ms), 2002.

LAI, J-P. « Aires dialectales et intonation ». *Études Corses*, 59, 2005, pp. 95-110.

LAI, J.P.; ROMANO, A.; ROULLET, S. « Analisi dei sistemi prosodici di alcune varietà parlate in Italia: problemi metodologici e teorici ». *Bollettino dell'Atlante Linguistico Italiano*, 21, 1997, pp. 23-70.

MOUTINHO, L. de C. (éd.). *Estudos em variação linguística nas línguas românicas*. Aveiro: Univ. de Aveiro, 2022.

MOUTINHO, L. de C.; COIMBRA, R.L.; RILLIARD, A.; ROMANO, A. « Mesure de la variation prosodique diatopique en portugais européen ». *Estudios de Fonética Experimental*, XX, 2011, pp. 33-55.

NOLAN, F. Intonation. In: AARTS, B.; MCMAHON, A. (eds.). *Handbook of English Linguistics*. Oxford: Blackwell, 2006, pp. 433-457.

RATHCKE, T. On the neutralizing status of truncation in intonation: A perception study of boundary tones in German and Russian. *Journal of Phonetics*, 41(3-4), 2013, pp. 172-185.

RETALI-MEDORI, S. (éd.). *Lingue delle isole, isole linguistiche*. Alessandria: Dell'Orso, 2016.

RODRIQUEZ, F.; ROSEANO, P.; ELVIRA-GARCÍA, W. Grundzüge der sizilianischen Prosodie. *Dialectologia et Geolinguistica*, 28, 2020, pp. 81-104.

ROMANO, A. *Analyse des structures prosodiques des dialectes et de l'italien régional parlés dans le Salento: approche linguistique et instrumentale*. Lille: Presses Univ. du Septentrion, 2001.

ROMANO, A. « Un modelu d'organización filoxenética de los datos prosódicos asturianos / A model of phylogenetic organization of Asturian prosodic data ». *Lletres Asturianes*, 125, 2021, pp. 9-32.

ROMANO, A.; DE IACOVO, V. « La base di dati "Tramontane": dati di parlato su lingue, dialetti, etnoletti e interletti del laboratorio di fonetica sperimentale "Arturo Genre" ». In: PICCARDI, D.; ARDOLINO, F.; CALAMAI, S. (eds.). *Gli archivi sonori al crocevia tra scienze fonetiche, informatica umanistica e patrimonio digitale*, Studi AISV, 6, Milano: Officinaventuno, 2019, pp. 49-57.

ROMANO, Antonio. La prosodie des îles Tyrrhéniennes. *Revista Intercâmbio*, v.LII: 01-18, 2022. São Paulo: LAEL/PUCSP. ISSN 2237-759X

ROMANO, A.; CONTINI, M.; LAI, J.-P. « L'Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman: uno strumento per lo studio della variazione geoprosodica ». In: TOSQUES, F. (éd.). 20 Jahre digitale Sprachgeographie (*Actes du congrès international de Berlin, 2-3 nov. 2012*), Berlin: Humboldt-Universität - Institut für Romanistik, 2014, pp. 27-51.

ROMANO, A.; BOULA DE MAREÜIL, P.H.; LAI, J.-P.; MAIRANO, P. « Mistral et Paoli : sur la même longueur d'onde ? Quelques patrons mélodiques de l'occitan et du corse ». In: OLIVIÉRI, M.; BRUN-TRIGAUD, G.; DEL GIUDICE, Ph. (éds.). *La Leçon des dialectes. Hommages à Jean-Philippe Dalbera*. Alessandria: Dell'Orso, 2012, pp. 259-273.

ROMANO, A.; BOULA DE MAREÜIL; LAI, J.P. Intonation corse. In: MEDORI, S. (éd.). *Manuel de linguistique corse*. Berlin/New York: De Gruyter, à paraître, (en cours de publication).

ROSEANO, P. Análisis estadísticu de les distancies prosódiques ente los dialeutos del asturianu. *Lletres Asturianas*, 122, 2020, pp. 13-40.

SORIANELLO, P. *Prosodia: modelli e ricerca empirica*. Roma: Carocci, 2006.

TOSO, F. *Le minoranze linguistiche in Italia*. Bologna: Il Mulino, 2008.

Recebido 09/03/2022
Aprovado 16/11/2022